

« Être radical, c'est aller à la racine des problèmes et à la hauteur des solutions »



Gene Zhang

## L'IA contre les droits humains, sociaux et environnementaux

Ce texte est le manifeste fondateur de « Hiatus », une coalition composée d'une diversité d'organisations de la société civile française qui entendent résister au déploiement massif et généralisé de l'intelligence artificielle (IA). Le lancement de Hiatus vise à dénoncer l'inféodation des politiques publiques aux intérêts de la tech, ainsi que les coûts humains et environnementaux de l'IA. Au cours des mois à venir, des actions communes seront organisées pour décliner ce manifeste fondateur sur le plan politique.

Tout concourt à ériger le déploiement massif de l'intelligence artificielle en priorité politique. Prolongeant les discours qui ont accompagné l'informatisation depuis plus d'un demi-siècle, les promesses abondent pour conférer à l'IA des vertus révolutionnaires et imposer l'idée que, moyennant la prise en compte de certains risques, elle serait nécessairement vecteur de progrès. C'est donc l'ensemble de la société qui est sommée de s'adapter pour se mettre à la page de ce nouveau mot d'ordre industriel et technocratique.

Partout dans les services publics, l'IA est ainsi amenée à proliférer au prix d'une dépendance technologique accrue. Partout dans les entreprises, les managers appellent à recourir à l'IA pour « optimiser » le travail. Partout dans les foyers, au nom de la commodité et d'une course insensée à la productivité, nous sommes poussés à l'adopter.

Pourtant, sans préjuger de certaines applications spécifiques et de la possibilité qu'elles puissent

effectivement répondre à l'intérêt général, comment ignorer que ces innovations ont été rendues possibles par une formidable accumulation de données, de capitaux et de ressources sous l'égide des multinationales de la tech et du complexe militaro-industriel ? Que pour être menées à bien, elles requièrent notamment de multiplier la puissance des puces graphiques et des centres de données, avec une intensification de l'extraction de matières premières, de l'usage des ressources en eau et en énergie ?

**HIATUS**  
RÉSISTER À L'IA ET SON MONDE

Comment ne pas voir qu'en tant que paradigme industriel, l'IA a d'ores et déjà des conséquences désastreuses ?

Qu'en pratique, elle se traduit par l'intensification de l'exploitation des travailleurs et travailleuses qui participent au développement et à la maintenance de ses infrastructures, notamment dans les pays du Sud global où elle prolonge des dynamiques néo-coloniales ?

Qu'en aval, elle est le plus souvent imposée sans réelle prise en compte de ses impacts délétères sur les droits humains et l'exacerbation des discriminations telles que celles fondées sur le genre, la classe ou la race ?

Que de l'agriculture aux métiers artistiques en passant par bien d'autres secteurs professionnels, elle amplifie le processus de déqualification et de dépossession vis-à-vis de l'outil de travail, tout en renforçant le contrôle managérial ?

Que dans l'action publique, elle agit en symbiose avec les politiques d'austérité qui sapent la justice socio-économique ? Que la délégation croissante de fonctions sociales cruciales à des systèmes d'IA, par exemple dans le domaine de la santé ou l'éducation, risque d'avoir des conséquences anthropologiques, sanitaires et sociales majeures sur lesquelles nous n'avons aujourd'hui aucun recul ?

Or, au lieu d'affronter ces problèmes, les politiques publiques menées aujourd'hui en France et en Europe semblent essentiellement conçues pour conforter la fuite en avant de l'intelligence artificielle.

C'est notamment le cas de l'AI Act adopté par l'Union européenne et présenté comme une réglementation efficace alors qu'elle cherche en réalité à promouvoir un marché en plein essor. Pour justifier cet aveuglement et faire taire les critiques, c'est l'argument de la compétition géopolitique qui est le plus souvent mobilisé. À longueur de rapports, l'IA apparaît ainsi comme le marchepied d'un nouveau cycle d'expansion capitaliste, et l'on propose d'inonder le secteur d'argent public pour permettre à l'Europe de se maintenir dans la course face aux États-Unis et à la Chine.

Ces politiques sont absurdes, puisque tout laisse à penser que le retard de l'Europe dans ce domaine

ne pourra pas être rattrapé, et que cette course est donc perdue d'avance.

Surtout, elles sont dangereuses dans la mesure où, loin de constituer la technologie salvatrice souvent mise en avant, l'IA accélère au contraire le désastre écologique, renforce les injustices et aggrave la concentration des pouvoirs. Elle est de plus en plus ouvertement mise au service de projets autoritaires et impérialistes. Non seulement le paradigme actuel nous enferme dans une course technologique insoutenable, mais il nous empêche aussi d'inventer des politiques émancipatrices en phase avec les enjeux écologiques.



La prolifération de l'IA a beau être présentée comme inéluctable, nous ne voulons pas nous résigner. Contre la stratégie du fait accompli, contre les multiples impensés qui imposent et légitiment son déploiement, nous exigeons une maîtrise démocratique de cette technologie et une limitation drastique de ses usages, afin de faire primer les droits humains, sociaux et environnementaux.

**Collectif**

<https://hiatus.ooo>  
[ia@laquadrature.net](mailto:ia@laquadrature.net)





Allô la Tour ? Allô la Tour ?  
La mairie de Tours  
ne répond plus...

Depuis de longs mois, la majorité municipale, s'affranchissant des règles du droit d'interpellation citoyenne qu'elle a mis en place en 2020, ne répond plus aux questions de *L'Antivol*. On l'interroge régulièrement en prenant soin de respecter la procédure (envoi du formulaire au moins 15 jours avant la date du conseil, etc.), on ne rechigne pas aux relances d'usage, toujours courtoises, mais rien n'y fait. La mairie est devenue désespérément muette à nos interrogations et, comme ce qui arrive à l'un arrive souvent à l'autre, il se pourrait bien que d'autres collectifs ou citoyens aient eu à connaître le même traitement.

Trois questions de *L'Antivol* restent, à ce jour, sans réponse : deux sur les cumuls des élus, une sur la circulation en ville.

Pour le conseil municipal du 8 avril 2024 nous avons transmis la question suivante, enregistrée le 21 mars sous le n° 94-177 :

Monsieur Thierry Lecomte, ad-

joint au maire de Tours, délégué au quartier Tours Nord-Est, et chargé de l'emploi, de l'insertion, de la formation professionnelle et des relations avec les établissements d'enseignement supérieur, pourrait-il expliquer comment il fait face à la double charge liée à son mandat électif (conseiller municipal, adjoint au maire), ainsi qu'aux 23 fonctions de représentation qui lui ont été attribuées (...) ? Merci de fournir une réponse précise et concrète : charge mentale, présence personnelle ou non aux multiples réunions, préparation et suivi des décisions, évaluation de la qualité du travail, etc. M. Lecomte pourrait-il également donner son avis, général, sur le phénomène des cumuls, au double point de vue politique et psychologique, qui lui sont particulièrement familiers ?

Pour le conseil municipal du 27 mai 2024, nous avons transmis la question suivante, enregistrée le 7 mai sous le n° 94-179 :

Madame Christine Blet, adjointe au maire de Tours, déléguée à l'Assemblée de Tours Ouest, à l'Éducation populaire, à la lecture publique et aux tiers-lieux, conseillère à la Métropole Tours Val de Loire, pour-

rait-elle expliquer comment elle fait face à ses mandats électifs municipaux et métropolitains, ainsi qu'aux 21 fonctions de représentation dont elle a la charge (...) ? Merci de fournir une réponse précise et concrète : charge mentale, présence personnelle ou non aux multiples réunions, préparation et suivi des décisions, évaluation de la qualité du travail, etc. Mme Blet serait-elle également assez aimable pour donner son avis, d'une manière générale, sur la question des cumuls ?

Pour justifier son silence, la majorité municipale prendra sans doute prétexte du fait qu'une réponse a déjà été apportée à ce problème des cumuls de mandats et de fonctions lors de la séance du 2 octobre 2023 (cf. l'article de l'Antivol « Cumuls tourangeaux, l'enquête (2) »). Ce qui est un peu facile car la réponse escamote une dimension essentielle du problème : la responsabilité personnelle de l'élu, clairement mise en avant dans ces deux questions (comme dans les précédentes adressées à Emmanuel Denis puis Franck Gagnaire).

Mais, manque de pot (Pau ?), au-

cun ne veut (courageusement) aborder cet aspect.

Pour le conseil municipal du 7 octobre 2024 enfin, nous avons transmis la question suivante, enregistrée le 11 septembre sous le n° 94-236 :

Pensez-vous que vos décisions et projets concernant la circulation en ville puissent être qualifiés de plan « d'apaisement » alors même que ce plan, précisément, en énerve plus d'un !? Et ce pour toutes sortes de raisons : embouteillages croissants, risques accrus d'incidents ou d'accidents consécutifs à l'enchevêtrement et au sur-encombrement des différents modes de transport urbains, disputes et altercations entre habitants-usagers, diminution des places de stationnement et hausse des tarifs, etc. L'usage de la nouvelle langue, sachez-le, ne convainc personne et ne masque pas la réalité des faits et des expériences...

Ici, le silence est sans prétexte aucun. C'est que la question doit vraiment les irriter...

La Rédaction

BIBLIOTHÈQUE RADICALE

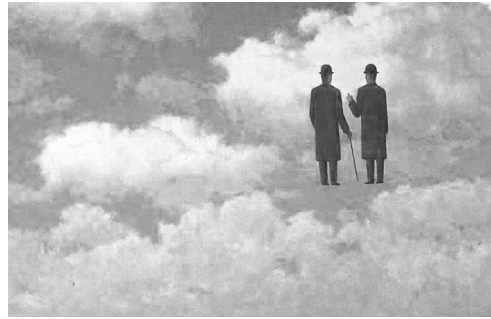


Pour Noël, j'aurais dû demander des bistrots plein le ciel

Ce texte, précise l'auteur, a été déclamé Place Napoléon à La Roche-sur-Yon, le 8 janvier 2015, au lendemain de l'attentat contre Charlie Hebdo.

Qu'ils soient passifs ou pratiquants,  
Plutôt bible ou plutôt coran,  
Nés à Marseille ou à Calais,  
Les croyants, foutez-leur la paix !  
Laissez-les sucrer l'eau bénite,  
Croire en leur dieu ou au mérite  
À condition - et ça j'y tiens -  
Qu'avec ou sans eux, on rie bien.

Qu'ils soient athées ou agnostiques,  
Qu'ils soient constants ou éclectiques,  
Qu'ils soient conscients ou un peu niais,  
Les laïcs, foutez-leur la paix !  
Laissez-les penser ce qu'ils veulent,  
S'aimer ou se casser la gueule,  
Pourtvu que - je tiens à le dire -  
Il soit toujours permis d'en rire.



Ce soir, j'envie tous les croyants,  
Qu'ils soient cathos ou musulmans,  
Tous ceux qui croient qu'après la mort,  
Là-haut, on se bidonne encore.

Oui, je donnerais cher pour croire  
Qu'après la vie, on fait la foire  
Dans un éden où les censeurs  
Depuis longtemps, ne font plus peur,

Croire en un ciel plein de troquets  
Où nos dessinateurs perchés  
Refont le monde du dessous  
En rigolant comme des fous.  
Croire en un ciel plein de bistrots  
Où tous les jours à l'apéro,  
L'équipe des Charlie lascars  
S'amuse à tailler des costards.  
Aux politicards de tous bords,  
Aux flics et aux toréadors,  
Aux exploitants, aux exploités,  
Aux écolos et aux chasseurs,  
Aux gens aisés, aux va-nu-pieds,  
... et même aux gratteurs de papier.

Croire en un ciel où aucun dieu  
Ne pense à se prendre au sérieux,  
Loin des querelles de chapelles,  
De nos mosquées, de nos tutelles,  
Ciel où Mohamed et Jésus  
Se marrent plus que des bossus  
Au jeu préféré des prophètes :  
Je te tiens par la barbichette.

Je voudrais voir de gros nuages  
Nous déverser vos pluies d'images  
Qui feraient rire à perdre haleine  
Jusqu'à faire oublier la haine.  
Voir enfin tous les habitants,  
Quels que soient leur âge et leur rang,  
De la fille aînée de l'église,  
Se tordre avec vos gaillardises.  
Je voudrais voir tomber du ciel,  
Comme autant de petits soleils,  
Vos dessins pas pour les enfants,  
Qui feraient tant pouffer les gens  
Qu'ils en oublieraient d'être cons.  
Ah, putain que ce serait bon !

Je voudrais tant croire aux miracles,  
Demander aux dieux un oracle  
Pour bloquer ce calendrier  
À la date du 6 janvier.

Daniel Daniel

Lire d'autres poèmes de l'auteur sur le blog de *L'Antivol*

LES BRÈVES DU SATIRIQUE



T'es là ?

Récemment arrivé sur Mars, Elon Musk ne donne plus signe de vie, même sur X. Du coup les spéculations vont bon train. Est-il devenu fou ou désargenté ? Serait-il reparti incognito, direction l'Afrique du Sud, l'Allemagne et ses copains de l'AfD ? Les batteries de sa Tesla embarquée sur la planète rouge auraient-elles, comme d'aucunes sur Terre, explosé ? Serait-il en pleine transition, sur le point de devenir martienne ? Qui peut savoir ? T'es plus là, en tout cas...

Interrogeons-nous

Au sommet de l'IA, à Paris, en février dernier, on a soigneusement évité la question de fond : qui est l'idiot authentique ?

Natation numérique

Entre l'eau et les écrans, le choix est désormais cornélien : crawler ou scroller ?

Checkons

Julien Pain, journaliste à France Info, est insupportable. Vrai ou fake ?

Humour (radio)phonique

Depuis la nouvelle affaire Bayrou, on s'inquiète sur France Inter : est-elle bête, Aram ?

Une manif à la MAIF ?

Selon *Le Canard enchaîné* du 19 octobre 2024, le directeur général de la Maïf, Pascal Demurger, dispose d'un salaire vraiment « maïfique » : en 2023 sa rémunération annuelle brute a atteint plus de 800 000 euros, 803 881 exacte-

ment. Et si l'on jette un œil – ce que j'ai fait – sur les rapports annuels précédents de la mutuelle, on s'aperçoit que le DG est depuis longtemps bon sociétaire avec lui-même : plus de 663 000 euros en 2021, 642 000 en 2020, 580 000 en 2018, 504 000 en 2016, année de sa nomination au poste. Sans surprise, d'autres membres des organes dirigeants, président ou directeur général délégué par exemple, ne sont pas mal lotis non plus... Esprit mutualiste quand tu nous tiens !

Une transition théâtrale

Sarah a décidé de changer de genre. Après pas mal d'hésitations sur son nouveau prénom, elle a opté pour Bernard.

Déconseillé aux végan-e-s



À Tours, entre dire et faire...

Les écologistes, chacun le sait, sont critiques du consumérisme. C'est sans doute ce qu'a voulu prouver Iman Manzari, l'adjoint délégué au commerce de la mairie de Tours, en participant à l'inauguration le 5 décembre 2024 d'un magasin de la chaîne à bas prix Primark (vêtements, articles pour la maison) dans le quartier des Deux Lions. Une question : les ciseaux de l'adjoint qui ont servi à couper le ruban étaient-ils de qualité ?